

# Éditorial

Autor(en): **Meylan Krause, Marie-France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **52 (2010)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Éditorial

Le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 2010, par la diversité de ses articles, reflète les multiples facettes des activités que mènent depuis de nombreuses années le Musée romain d'Avenches et la Fondation Pro Aventico. Elles sont indissociables les unes des autres: s'il n'est pas étudié et mis en perspective, le produit d'une fouille, qu'il s'agisse d'objets ou de relevés de terrain, est inutile; la documentation, accumulée et rangée dans un tiroir, même soigneusement, ne sert en rien à faire progresser les connaissances. Il en va de même pour les objets et les monuments qui ne peuvent livrer leur secret qu'après avoir été dégagés, nettoyés, consolidés, restaurés.

Activités de fouille tout d'abord, qui se déroulent au gré des projets urbanistiques tels que peut les connaître une ville comme Avenches, qui ne cesse de se transformer et de se développer.

L'année 2010 a connu deux temps forts: le premier fut la découverte d'un puits du XVII<sup>e</sup> siècle, sur la place de l'Église. D'une profondeur de 16 mètres, il a été fouillé de manière exemplaire par les archéologues de la Fondation Pro Aventico, épaulés pour l'occasion par des spéléologues et soutenus par les autorités communales qui ont décidé de le conserver et de le mettre en valeur.

Le second temps fort fut la campagne de fouille ouverte au public sur le site du palais de *Derrière la Tour*, organisée durant l'été en marge de l'exposition temporaire « *Palais en puzzle* ». Elle a vu défiler près de 230 amateurs passionnés d'archéologie. Le but de cette opération sans précédent était de sensibiliser la population au métier d'archéologue et à ses multiples aspects.

Activités de recherche ensuite, menées aussi bien par des archéologues qui travaillent depuis de nombreuses années sur le site d'Avenches que par des chercheurs externes pour lesquels *Aventicum* représente un champ d'étude et d'exploration extraordinaire.

Bertrand Goffaux, de l'Université de Poitiers, nous emmène au cœur de la vie civique et religieuse d'*Aventicum* en procédant au réexamen du passionnant dossier des *scholae* étudié dès 1964

par G. Th. Schwarz. Ces édifices, lieux honorifiques et de représentation pour les collèges et les élites, se situent tous à proximité du *forum*. Venus parer le centre monumental de la ville romaine, ils sont le signe de l'inventivité et des transformations de la société coloniale au cours du II<sup>e</sup> siècle.

Cette étude tombe à point nommé: elle permet de replacer la découverte, en 2003, d'une salle de réunion aux portes du *forum* dans une réflexion plus large, éclairant un aspect encore peu étudié de la monumentalisation de la ville. Elle contribue en outre à préparer un dossier réunissant l'état de nos connaissances du *forum* d'Avenches, qui sera le point de départ d'une future collaboration avec l'Université de Lausanne. Le site et Musée romains d'Avenches s'est donné en effet pour objectif de devenir un lieu formateur pour les futurs archéologues en organisant notamment des fouilles-écoles à l'emplacement du *forum*, qui, rappelons-le, n'a jamais été véritablement exploré.

Les autres articles s'intéressent plus particulièrement aux collections, dont la richesse et la diversité permettent de renouveler sans cesse nos connaissances sur les techniques et les innovations romaines.

L'article d'Anika Duvauchelle montre qu'un objet aussi simple qu'une fusaiole peut ouvrir de nombreux champs de réflexion, non seulement sur le filage mais également sur la matière travaillée, le tissage, l'économie du textile, qu'elle soit domestique ou artisanale.

Durant la campagne de fouilles menée au palais de *Derrière la Tour*, des éléments de placage de marbre ainsi que des éclats de pierre et de terre cuite ont attiré l'attention des archéologues qui ont interprété ces découvertes comme des déchets de taille résultant de la fabrication de tesselles de mosaïque. Sophie Delbarre nous rappelle ici combien ces témoignages, certes peu spectaculaires, sont importants pour la connaissance du travail des artisans mosaïstes dont les sources littéraires ne parlent que rarement.

La notice de Sandrine Bosse sur quelques céramiques importées du nord-est de la Gaule, à la paroi aussi fine qu'une coquille d'œuf, confirme

---

des liens commerciaux déjà observés entre le territoire helvète et le nord de la Gaule Belgique.

Enfin, l'étude menée par Anna Mazur sur toutes les fibules découvertes à Avenches de 1989 à 2005 vient heureusement compléter celle qu'elle avait publiée en 1998. *Aventicum* dispose désormais d'un *corpus* complet de ces agrafes, susceptible d'enrichir et de préciser les données fournies par les typologies existantes.

Activités de restauration enfin, qui concernent aussi bien les monuments que les collections. Ainsi, le Laboratoire de conservation-restauration, représenté par Verena Fischbacher et Slobodan Bigović, en collaboration avec le responsable des monuments, Philippe Bridel, et Fred Girardet, expert des matériaux pierreux, livre un bilan des interventions pratiquées sur la colonne du *Cigognier* qui se dresse encore fièrement grâce aux soins réguliers et appropriés dont elle fait l'objet.

Nous sommes heureux de constater que la Municipalité, propriétaire du mur d'enceinte, emblématique de la ville romaine, a décidé de procéder à sa mise en valeur; un premier segment d'une vingtaine de mètres de longueur, consolidé

et restauré par le Laboratoire de conservation-restauration du SMRA, peut être admiré derrière la gare.

Le travail mené conjointement par Alain Wagner, restaurateur, et Sophie Bujard, archéologue, sur les peintures murales du palais de *Derrière La Tour* et présenté à Narbonne les 12 et 13 novembre 2010 lors du XXIV<sup>e</sup> séminaire de l'Association Française pour la Peinture Murale Antique, montre bien la nécessité de collaborer à tous les niveaux, qu'il s'agisse d'effectuer des collages, des reconstitutions ou des présentations en vue d'une exposition par exemple.

D'aucuns regretteront peut-être que le rapport d'activité du Site et du Musée, inclus depuis 1996 dans le *Bulletin Pro Aventico*, n'y figure plus. Nous avons estimé qu'il contenait des informations susceptibles d'intéresser un plus vaste public que celui que représentent les seuls membres souscripteurs. Aussi, à partir de cet automne, tous les membres de l'Association Pro Aventico recevront un fascicule séparé résumant nos activités courantes.

Marie-France Meylan Krause